

VOS RENDEZ-VOUS

Petit-déjeuner
Ressources
humaines

Atelier sur le thème : « La loi Travail : les ordonnances Macron. Quels changements et quelles obligations pour les employeurs ? ».

► Le 31 janvier au centre des Congrès Henri Oreiller, à Val d'Isère. De 9h15 à 11h30. Sur inscription. Tél. 04 57 73 73 73.

Les 3 jours du bois
dans la construction

Rencontres et échanges entre les maîtres d'ouvrage et les acteurs de la construction lors de ce salon professionnel qui vise à favoriser l'émergence de réalisations innovantes optimisant l'utilisation du bois.

► Du 1^{er} au 3 février à la plateforme Bois construction du Pôle Excellence bois (PEB), à Rumilly. Sur inscription. Tél. 04 50 23 93 03.

Site internet :
de l'idée
à la conception

Créer un site internet demande une réflexion en amont, quelques connaissances techniques et de la méthode.

► Le 5 février à la CCI de la Savoie, à Chambéry. De 9h à 10h. Sur inscription. Tél. 04 57 73 73 73.

De l'effectuation
au design thinking

Conférence sur les méthodes pour mieux innover et entreprendre. Elle s'adresse aux porteurs de projet et aux chefs d'entreprise.

► Le 8 février à la CCI de la Savoie, à Chambéry. De 9h à 11h. Sur inscription. Tél. 04 57 73 73 73.

Les dix clés
pour entreprendre

Les différentes étapes de la création et reprise d'entreprises.

► Le 13 février la CCI de la Savoie, à Chambéry. De 8h45 à 12h. Sur inscription. Tél. 04 57 73 73 73.

POUR NOUS SUIVRE



sur Twitter :
@DL_entreprises

sur la page Facebook :
Le Dauphiné Entreprises

BELMONT-TRAMONET

2CA conçoit des panneaux solaires pour la DGA



Un grand panneau photovoltaïque Opérasol pèse 6 kg, contre 25 kg pour un panneau classique. Photo Le DL/I.B.

« Nous aimons bien les mou-
tons à cinq pattes, car nous préférons nous développer sur des marchés où la matière grise a une plus forte valeur ajoutée que des produits fabriqués à la chaîne », explique Pierre Ruols, responsable méthode et qualité chez 2CA, à Belmont-Tramonet. La dernière création de l'entreprise – des panneaux solaires, baptisés Opérasol, ultralégers et sur-mesure – s'est vendue à une trentaine d'exemplaires l'année dernière. Mais pas à n'importe qui, à la direction générale de l'armement (DGA) et autres grands comptes industriels français très intéressés par cette innovation.

« En septembre 2014, la DGA nous a sollicités pour diminuer l'empreinte énergétique de leurs camps lors

de missions militaires. C'est stratégique car alimenter un groupe électrogène demande de faire venir du pétrole, ce qui veut dire s'exposer à des attaques lors des navettes de ravitaillement. Avec leur soutien et celui du CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives), nous avons développé un module photovoltaïque à fixer par bandes auto-agrippées sur leurs tentes. Avec ça, ils ne sont pas autonomes en énergie mais moins consommateurs. »

Les particularités d'Opérasol : un module 100 % en matériaux composites, 70 % plus léger qu'un panneau solaire classique et 64 % plus compact, pour une puissance identique. Depuis un an, la DGA teste son efficacité sur son camp de Can-

juers, dans le Var, et elle va bientôt l'éprouver en opération extérieure. Le produit, commercialisé depuis un an, a demandé deux ans de recherche, soit un investissement de 500 000 euros pour 2CA. Si les premières ventes ne lui ont rapporté "que" 35 000 euros l'année dernière, l'entreprise compte bien signer une dizaine de contrats en 2018 et réaliser 300 000 euros de chiffre d'affaires, puis 2,5 millions d'euros en 2019. « Nous sommes au démarrage de cette activité. Nous cherchons à monter une unité de production sur notre site de Belmont-Tramonet qui soit opérationnelle début 2019 car, pour le moment, nos modules sont fabriqués à l'Ines [Institut national de l'énergie solaire, NDLR]. » Un nouvel in-

vestissement, en cours d'étude, de l'ordre de deux millions d'euros.

Ces modules ont une application militaire mais aussi civile. Outre leur installation sur un drone ou du matériel militaire, ils peuvent équiper un véhicule ou une toiture. « Nous avons beaucoup de demandes de constructeurs automobiles qui souhaitent soulager les batteries de tout l'électronique. » Leurs panneaux peuvent aussi s'avérer très utiles dans des zones isolées ou sinistrées, pour alimenter une pompe à eau, par exemple.

Capable de faire du sur-mesure, 2CA a décroché un contrat avec le Centre national d'études spatiales. « Ce sont des panneaux dérivés d'Opérasol pour lesquels nous avons utilisé la même technologie. Je ne peux évidemment pas vous en dévoiler plus, juste que le Cnes s'en sert pour des objets volants... »

Ingrid BRUNSCHWIG

2CA EN BREF

ACTIVITÉ : conception et réalisation de pièces composites et de panneaux photovoltaïques

CRÉATION : 1994

IMPLANTATIONS : siège à Arlanc (Puy-de-Dôme), site à Belmont-Tramonet (Savoie)

CHIFFRE D'AFFAIRES : 8,5 M€ (1,7 M€ en Savoie)
EFFECTIFS : 120 salariés (20 en Savoie)
RÉSULTAT NET : NC
RÉPARTITION DU CAPITAL : 100 % Rexiaa group

COGNIN

Le Trophée de l'économie
pour les Salaisons savoyardes

Alain Buffière, dirigeant de la société Aux Salaisons savoyardes depuis 2013, a reçu, des mains de la municipalité, le Trophée de l'économie, décerné chaque année à une entreprise florissante de la commune du bassin chambérien.

Installée à Cognin, la société a agrandi ses locaux (en passant de 700 à 1 000 m²), travaillé sur l'ergonomie des postes et modernisé son outil de production pour un investissement total de 700 000 euros.

Aux Salaisons savoyardes est spécialisée dans la charcuterie, la salaison, la conserverie et les plats cuisinés. Tous les produits sont confectionnés artisanalement dans l'atelier de production qui compte 16 salariés pour un chiffre d'affaires de 2,8 millions



Alain Buffière a reçu de la Ville le Trophée de l'économie.

d'euros. Son leitmotiv : "Faire du bon avec du bon". Alain Buffière prône le fait maison et la tradition du métier. Toutes les fabrications sont 100 % naturelles, à base de légumes (provenant notamment des Bauges), plantes aromatiques et viandes fraîches de la région.

Dominique USSEGLIO

ANNECY (HAUTE-SAVOIE)

Un kit pour fabriquer
du génépi

Florent Chouzy (cofondateur du fabricant de lunettes en bois Shelter à Cran-Gevrier) et Augustin Vibert ont lancé en décembre dernier un kit ludique pour fabriquer du génépi maison. Destiné aux apprentis distillateurs, il comprend une bouteille design contenant les ingrédients indispensables pour préparer cette liqueur artisanale appréciée des montagnards : la bonne dose de sucre et une branche de génépi bio, cultivé à plus de 2 000 mètres d'altitude. Il

suffit d'ajouter 50 cl d'alcool pour fruits à 40°, disponible en supermarché, et de laisser macérer le mélange pendant 20 ou 40 jours, selon ses goûts. Le kit "Mont génépi" est commercialisé au prix de 16,90 euros sur le site internet de leur jeune société, Mélanges des Alpes, mais aussi en grandes surfaces et chez certains cavistes dans la Savoie et en Isère.



Florent Chouzy et Augustin Vibert.
Photo Mélanges des Alpes

Caroline CHALOIN